Le Bois International | L'officiel du bois
Scierie, exploitation forestière | N° 15
Samedi 19 avril 2014 - 85e année

Sommaire

22 AVR. 2014
Bibliothèque

S'informer

Le zoom de la rédaction
Exposition /
La filière forêt-bois monte dans le train de la Nouvelle France industrielle ..... p. 4
Lignes express ..... p. 5
Agenda ..... p. 7
L'actualité en régions ..... p. 9
Alsace – Lorraine / Un complexe sportif avec Arbonis
Nord – Picardie / Voyage en Bretagne, terre d'inspiration
Aquitaine / Une cinquantaine de participants à la première matinée bois et vin
Auvergne / Une boite à outils sur le foncier forestier à destination des collectivités
Gros plan
Gestion forestière /
La châtaigneraie limousine mise sur le renouvellement et l'amélioration ..... p. 11

Comprendre

Entreprises
Emballage bois /
La Nouvelle société Gerbois mise sur l'innovation, la flexibilité et la qualité .... p. 14

S'équiper

Les nouveautés
Une sélection de produits récemment apparus sur le marché ..... p. 17

Gérer

Le marché du bois
Aux ventes ONF /
La demande en chêne toujours forte dans l'Est ..... p. 21
Très légère hausse voire stabilisation en chêne à Velaine ..... p. 22

Le Journal des annonces du bois ..... p. 23
Renseignements commerciaux ..... p. 30

Avec ce numéro : 63e cahier du bois-énergie

Site : www.leboisinternational.com - E-mail : info@leboisinternational.com
Direction - Rédaction - Publicité : 14, rue Jacques Prévert - 69700 Givors
Tél. : 04.78.87.29.40 - Télécopie : 04.72.30.04.16 • **Abonnements :** France (1 an) 112 €
Le numéro : 3,60 € - Lyonnaise de banque : 10096 - 185176- 00026810401 - 68
Toute reproduction, même partielle, d'articles ou de messages commerciaux est interdite.

Franc-parler

Miser sur l'avenir

La filière forêt bois française, identifiée comme l'une des 34 filières d'avenir, a pris place dans le train de la Nouvelle France industrielle qui a été inauguré le 7 avril à Paris. Jusqu'au 26 avril, ce convoi ira à la rencontre de la population à travers 15 villes étapes. Un événement constituant une opportunité médiatique non négligeable pour la filière forêt bois, côtoyant des filières technologiques de pointe.

L'assemblée générale de l'UMB-FFB, qui s'est tenue le 4 avril à Grenoble, fut l'occasion de rappeler les actions du comité stratégique de filière bois, chargé, à l'issue de nombreuses réunions, de remettre ses conclusions au ministre du Redressement productif fin juillet prochain. Le rôle de ces réunions est notamment d'expliquer les besoins de la seconde transformation aux acteurs de la première. L'un des intervenants, tout en se gardant de dévoiler le nom de celui-ci, citait l'exemple d'un scieur déclarant qu'il ne voyait pas l'intérêt de proposer des bois secs et calibrés, quand il parvient très bien à vendre ses bois verts. Un point de vue qui se conçoit fort bien, mais dont la limite est de s'apparenter à une logique de rentabilité à court terme.

Dans le cadre de la semaine du développement durable, qui a eu lieu du 1er au 7 avril, cinq constructeurs de machines membres de la division bois du Symop ont témoigné de leur engagement en vue de concevoir des technologies moins énergivores, plus compétitives et soulageant les opérateurs des tâches difficiles. Les fournisseurs de la filière bois montrent ainsi l'exemple, rappelant que le développement durable est un investissement sur le long terme, profitable en retour non seulement sur le plan environnemental, mais aussi économique et social.

LBI

Chauffage domestique au bois : des réponses, mais encore de nombreuses interrogations

Sommaire

- Edito, par Serge DEFAYE
- Le chauffage au bois séduit de plus en plus de ménages p.4
- Les ventes d'appareils de chauffage domestique au bois se portent bien p.8
- Optimisation des rendements de production de chaleur et minimisation des émissions polluantes p.13
- Production industrielle de bûches par Bois Factory 36 (Indre) p.16

Les Cahiers du bois-énergie, co-édités par Biomasse Normandie et le Comité interprofessionnel du bois-énergie (CIBE), sont publiés avec le soutien de l'Ademe (direction productions et énergies durables - service bioressources) et du Bois International, sous la responsabilité éditoriale de Biomasse Normandie.
Ce cahier a été préparé par Stéphane COUSIN et Mathieu FLEURY (Biomasse Normandie) et Serge DEFAYE (CIBE). Nous remercions Marc MAINDRAULT (Debat / Best Energie) et Hugues de CHERISEY (SNPGB) pour leur contribution. Mise en page par la rédaction du Bois International.

22 AVR. 2014
INRA Grenoble Bibliothèque

Au chapitre des confirmations : **le poids prépondérant des appareils indépendants**, le chauffage central à eau chaude demeurant très minoritaire. Parallèlement s'est affirmée **la montée en puissance des poêles** au détriment des foyers fermés, ce qui tend à laisser supposer que l'aspect chauffage prend le pas sur l'agrément. Par contre, qu'en est-il de l'évolution des consommations globales dans un passé récent et surtout dans le futur ?

Le Grenelle de l'environnement a fixé, à l'horizon 2020, des objectifs très ambitieux au chauffage domestique au bois : forte augmentation du nombre d'utilisateurs avec quasi stabilisation des consommations, au regard de l'augmentation attendue du rendement des appareils et de la rénovation énergétique des logements. Les évolutions en cours sont difficiles à cerner parce qu'elles sont déterminées par des facteurs multiples qui peuvent jouer dans des sens opposés :

- **une diminution de la population rurale**, donc d'un usage traditionnel, caractérisé par des consommations unitaires fortes ;
- **une forte augmentation du prix des énergies fossiles et de l'électricité** qui pousse à un recours accru au bois, combustible bon marché ; d'où l'augmentation des ventes d'appareils indépendants (multipliées par deux par rapport aux années 90) et donc du parc en fonctionnement ; subsistent de grandes incertitudes sur la mixité combustible bois / autres énergies : le bois est-il toujours majoritairement une énergie d'appoint ou au contraire devient-il, de plus en plus, un mode de chauffage principal voire exclusif ?
- **une augmentation des performances des appareils constatées sur banc d'essai**, mais avec peut-être des comportements d'usagers de nature à contrarier en partie l'efficacité énergétique et environnementale des produits ; on est face à des inconnues quant à la conduite des installations : fonctionnent-elles de façon plutôt intermittentes "à flamme vive", comme les foyers fermés de première génération, ou bien "en feu continu et au ralenti", avec des conséquences négatives aux plans énergétique et environnemental ?
- **une diminution des consommations unitaires résultant** de l'amélioration de l'isolation des logements et des performances accrues des appareils, contrebalancées peut-être par **une utilisation plus fréquente et sur des durées plus longues**, en raison du prix élevé des énergies concurrentes, le bois devenant un mode de chauffage unique chez nombre de familles, notamment dans les régions à forte rigueur climatique.

L'affichage du Grenelle "**plus de consommateurs sans accroissement des consommations**" soulève les questions suivantes :

- les performances des logements et des appareils de nouvelle génération permettront-elles de compenser la croissance du parc constatée depuis une décennie et qui pourrait se poursuivre ?
- ou bien s'oriente-t-on à terme vers un développement des consommations de bois de feu, avec des conséquences à bien maîtriser vis-à-vis des usages concurrents des ressources ligneuses, de même qu'en matière d'émissions particulaires et gazeuses, notamment dans certaines zones du territoire (péri-urbain dense, vallées montagnardes encaissées...) ?

L'évaluation des consommations, à deux dates distantes de douze années selon une méthodologie identique, semble démontrer une relative stabilité en volume et donc une situation "sous contrôle". Mais il faudrait disposer d'un observatoire permanent, ne serait-ce que pour comprendre la réactivité des marchés des appareils et donc des biocombustibles, face à des évènements de type chocs pétroliers ou gaziers, qu'on ne peut écarter des scénarii du futur.

Serge DEFAYE, Debat, vice-président du CIBE